



PIA
PLATEAU INDUSTRIEL ADJONDI
— TOGO —

Un partenariat public-privé entre


UN ÉCOSYSTÈME INDUSTRIEL INTÉGRÉ DE 410 HECTARES, AVEC UN GUICHET UNIQUE

spiro | ... | natris | STAR | SOJA | ...

+228 22 53 01 70 | pia@parisnet.com | www.pia-togo.com

LA NOUVELLE TRIBUNE

Hebdomadaire togolais d'investigation, d'analyses, et de publicité

N° 404 du jeudi 25 septembre 2025 / Prix : 250 F CFA



OTR

-20%

sur le dédouanement des véhicules d'occasion jusqu'au 15 novembre 2025

Masse de dédouanement de 20% sur les valeurs des véhicules de plus de 1000€ de poids à l'âge

8201

TOGO : SUSPENSION TEMPORAIRE DES EXPÉDITIONS DE COLIS VERS LES ETATS-UNIS P. 5

La Poste s'explique



NATIONAL

P. 4
LCT propulse le Port de Lomé dans la cour des grands



FDS

P. 6
Une conférence commémorative au CEOMP de Lomé



28 NOV 14 DEC 2025 **FOIRE INTERNATIONALE DE LOMÉ**
 Foire de toutes les opportunités

FOIRE INTERNATIONALE DE **LOMÉ**
 ICI NAISSENT LES GRANDES RENCONTRES



Tous à l'école

Préparez vos enfants à briller,
dès le premier jour.



Jusqu'à
5mois* de salaire



Réponse en **24H****





Remboursement sur
11mois maximum

* Offre soumise à conditions
** Pour les adhérents abonnés et 48h pour les Adhérents Clients



BANK OF AFRICA

BMCE GROUP 

  | www.boatogo.com

LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ FINANCIÈRE

GIABA mobilise les parlementaires ouest-africains

La capitale togolaise a accueilli les 18 et 19 septembre 2025, un séminaire régional d'envergure sur le thème, « Comprendre le mandat de surveillance dans la prévention des crimes financiers », organisé à l'initiative du Groupe Intergouvernemental d'Action contre le Blanchiment d'Argent en Afrique de l'Ouest (GIABA). Pendant deux jours, parlementaires, experts financiers, représentants d'institutions de contrôle et partenaires techniques ont réfléchi aux moyens de renforcer la lutte contre la criminalité financière et d'améliorer la gestion des finances publiques dans les États membres de la CEDEAO

Yao KPOWODAN

Dans son discours d'ouverture, Edwin Harris Jr., Directeur général du GIABA, a dressé un constat alarmant, l'Afrique perd chaque année plus de 88,6 milliards de dollars à cause de la corruption et des flux financiers illicites, soit près de 3,7 % du PIB du continent. Ces pertes systémiques se traduisent par des infrastructures non achevées, des services sociaux défaillants et une jeunesse privée d'opportunités.

« Ce combat ne peut être gagné par les seules autorités de régulation. Les commissions parlementaires des finances et du contrôle budgétaire constituent la première ligne de défense », a affirmé, Harris

Edwin. Le séminaire a mis l'accent sur le rôle central des Commissions des Finances et du Contrôle Budgétaire (CFCB) des parlements de la CEDEAO. Ces commissions, souvent en première ligne dans la surveillance de l'usage des deniers publics, doivent devenir de véritables piliers de la transparence et de la redevabilité démocratique.

Cependant, des défis majeurs persistent entre autres, insuffisance de ressources, ingérence politique, faible suivi des recommandations d'audit. Le séminaire a donc proposé des solutions pratiques, allant de l'analyse des rapports d'audit à la détection de signaux de



corruption, en passant par le renforcement de la coopération entre les parlements, les institutions supérieures de contrôle, les CENTIF et la société civile.

Pour Tchaa Bignossi Aquiteme, président de la CENTIF-Togo et correspondant national du GIABA, a salué la tenue de ce séminaire à Lomé. Il a souligné que la criminalité financière constitue une menace réelle pour les économies de la CEDEAO, freinant le développement et compromettant les efforts de mobilisation des ressources internes. « L'heure n'est plus au diagnostic, nous connaissons nos faiblesses. Le temps est à l'action, surtout à l'approche du troisième cycle des évaluations mutuelles du GIABA », a-t-il

insisté.

Représentant le ministre de l'Économie et des Finances, Akou Mawussé Adétou Afidenyigba, Directrice de Cabinet, a rappelé que le Togo a fait de la lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme une priorité nationale et régionale. Selon elle, les commissions parlementaires doivent jouer un rôle accru dans ce combat à travers un renforcement de leurs capacités, une meilleure traçabilité des ressources publiques et une coopération étroite avec les autres organes de lutte. « En dotant les parlements d'outils adaptés, en adoptant des réformes pertinentes et en construisant des synergies durables avec la société civile, nous poserons

les bases d'une CEDEAO plus résiliente et mieux gouvernée », a-t-elle conclu.

Les débats ont souligné la nécessité d'une approche collective et intégrée de la lutte contre la criminalité financière. Les réformes en cours au Ghana, au Sénégal et au Nigéria ont été saluées comme des exemples encourageants de transparence dans la commande publique et de suivi des audits. Le GIABA s'est engagé à accompagner les États membres à travers des formations, de l'expertise technique et des plateformes de coopération régionale, pour faire des commissions parlementaires des acteurs de changement dans la gouvernance publique.

Au terme des travaux, les participants ont exprimé leur volonté commune de faire émerger des recommandations pragmatiques, fondées sur les réalités nationales, pour anticiper les prochaines évaluations du GIABA et renforcer la lutte contre les flux financiers illicites.

SIPEN UEMOA 2025

L'humain au cœur de la transformation numérique

Placé sous le thème « L'humain au centre de la transformation numérique dans l'espace UEMOA », le Salon International des Professionnels de l'Économie Numérique (SIPEN UEMOA) a officiellement ouvert ses portes hier mercredi 24 septembre 2025 à Lomé pour une durée de trois jours. Organisé par le Ministère de l'Économie Numérique et de la Transformation Digitale, en collaboration avec le ROP-TIC et ESTETIC, cet événement se positionne comme une plateforme incontournable pour les acteurs du numérique de la sous-région ouest-africaine.

Nicolas EDORH

Durant ces trois jours, le Salon sera le théâtre de riches échanges autour de thématiques clés telles que l'administration publique performante grâce à la transformation numérique, l'intelligence artificielle comme moteur de développement et d'inclusion, l'art numérique et la préservation du patrimoine immatériel, des ateliers pratiques de création en IA, des masterclass sur l'entrepreneuriat digital, etc.

L'objectif est de faire de la transformation digitale et de l'intelligence artificielle, des leviers concrets pour un

développement économique et social durable au sein de l'UEMOA. La signature d'un protocole d'accord a marqué le lancement officiel de deux projets phares à savoir : « Master en Innovation, Transformation Digitale et Organisation Agile (MITDOA) » et le « Programme National de Formation des Organisations Ivoiriennes à l'ère de l'Intelligence Artificielle (PNF-OIIA) ».

Conçus par « 1min30 Côte d'Ivoire », ces programmes visent à doter les États membres de l'UEMOA d'un dispositif structuré de formation, d'innovation et



de montée en compétences. « Ce projet n'est pas seulement un programme de formation, mais un véritable levier de transformation, qui donnera à nos États, à nos entreprises et à nos citoyens les moyens d'écrire une nouvelle page de l'histoire numérique africaine », a déclaré Blandin Kouadio, Directeur Général de 1min30 Côte d'Ivoire. Avec l'appui de partenaires institutionnels tels que l'UEMOA, le GOTIC, le ROPTIC, le Club des DSI et les universités ivoiriennes, le MITDOA sera opérationnel dès la prochaine rentrée académique, formant une nouvelle génération de dirigeants capables de porter la transformation digitale dans leurs organisations.

Le SIPEN UEMOA bénéficie également du soutien d'acteurs privés majeurs de l'écosystème digital et financier, convaincus de la nécessité d'une collaboration public-privé pour faire face aux grands défis du numérique. Il est devenu un rendez-vous incontournable.

En tant qu'acteur engagé, il nous semblait naturel de soutenir un espace de dialogue réunissant gouvernements, entrepreneurs, institutions et régulateurs. Leur engagement s'inscrit dans une vision plus large celle de promouvoir la digitalisation, l'inclusion financière, la confiance numérique et l'innovation responsable.

L'un des messages clés transmis par les organisateurs et les partenaires du salon est celui de la co-construction. La transformation numérique ne peut se faire de manière isolée.

Elle nécessite une synergie entre gouvernements, entreprises, startups, société civile et partenaires techniques. En investissant dans ce type d'événement, les acteurs publics et privés affirment leur volonté de construire un écosystème numérique solide, fondé sur l'innovation, le partage de compétences et la confiance.

Le Salon International des Professionnels de l'Économie Numérique de l'UEMOA est un événement annuel réunissant les décideurs, experts, innovateurs et institutions autour des enjeux de la transformation numérique dans l'espace ouest-africain. Il vise à renforcer l'intégration régionale par le biais du digital.

FIN DES TRAVAUX DE DRAGAGE RÉUSSIE AU LCT

LCT propulse le Port de Lomé dans la cour des grands

Le Port de Lomé ouvre une nouvelle ère de son existence grâce à Lomé Container Terminal (LCT) qui vient d'achever, avec succès, ses travaux de dragage. Démarrés le 31 juillet 2025, les travaux ont officiellement pris fin le 16 septembre 2025, avec plusieurs semaines d'avance sur le calendrier initial. Une cérémonie marquant la fin des travaux a été organisée le vendredi 19 septembre 2025 à la direction générale de LCT.

Yao KPOWODAN

D'un coût total de 7,5 millions d'euros (4,9 milliards FCFA), entièrement financé par LCT, ce projet s'inscrit dans une stratégie de modernisation visant à renforcer la compétitivité du Port de Lomé, véritable carrefour maritime en Afrique de l'ouest.

Les travaux ont permis, d'atteindre une profondeur de 18,60 m dans le chenal d'accès, d'élargir le cercle d'évitement de 500 à 550 m, d'augmenter la profondeur du bassin du terminal à -17,60 m, et d'approfondir l'avant-bassin jusqu'à -17,95 m.

Ces améliorations permettent désormais au Port de Lomé d'accueillir à pleine charge les plus grands porte-conteneurs du monde, de 19 000 à 24

000 EVP (équivalents vingt pieds), une avancée majeure qui positionne le port comme hub logistique de premier plan en Afrique de l'Ouest.

Le Directeur Général de LCT, Tim Vancampen, a salué ce projet comme « un tournant décisif » dans le développement du Port de Lomé, soulignant l'engagement durable des actionnaires, notamment Terminal Investment Limited (TIL) et China Merchants Port Holdings (CMPort), à soutenir les infrastructures portuaires togolaises.

« Ce projet illustre notre ambition de faire de Lomé une plateforme logistique moderne et performante au service des échanges commerciaux internationaux », a-t-il déclaré. LCT poursuit



d'ailleurs ses investissements, avec un programme global de 120 millions d'euros, incluant, le renforcement des quais avec une protection anti-érosion, l'installation d'un nouveau système de défenses, et la mise en service prévue en juillet 2027 de deux nouvelles grues STS.

Ces infrastructures visent à porter la capacité annuelle de LCT à 2,5 millions d'EVP, tout en générant environ 150 emplois directs. Présent lors de la cérémonie de clôture, le Contre-Amiral Fogan Adégnon, Directeur du Port Autonome de Lomé, a exprimé sa satisfaction face à la réussite du chantier. « Certains pensaient à un bluff lorsque l'idée de dragage a

été évoquée. Aujourd'hui, nous pouvons accueillir sans difficulté des navires de 400 mètres, autrefois jugés inaccessibles », a-t-il déclaré.

Il a également salué le professionnalisme de l'équipage du navire BRUEGEL, affrété pour les travaux, et le soutien des autorités douanières, de la capitainerie, et du bureau de contrôle, qui ont assuré un suivi rigoureux.

Le Contre-Amiral a enfin remercié le Président du Conseil pour sa vision et son engagement en faveur d'un développement portuaire ambitieux fondé sur des partenariats stratégiques.

Avec ces travaux, Lomé

renforce sa position stratégique dans un environnement portuaire sous-régional marqué par une concurrence intense en matière de transbordement et de transit. Le port devient ainsi un atout clé pour le Togo, en stimulant les échanges commerciaux, la création d'emplois, et la croissance économique.

Fidèle à sa devise, « faire plus qu'hier et davantage demain », le Port Autonome de Lomé entend poursuivre ses efforts pour maintenir le cap de l'excellence et de l'innovation, au service des ambitions maritimes du continent africain.

Lomé Container Terminal est une joint-venture entre Terminal Investment Limited (TIL), société affiliée à MSC, et China Merchants Port Holdings (CMPort). Depuis 2014, LCT est un acteur majeur de la chaîne logistique ouest-africaine grâce à ses infrastructures modernes et son terminal en eau profonde.

CULTURE

Le groupe ANCESTORS pour incarner les racines africaines au rythme reggae

Le groupe musical ANCESTORS a été officiellement lancé hier mercredi 24 septembre 2025 à Lomé, en présence d'invités de marque, de partenaires culturels et de fervents défenseurs des arts et traditions africaines. Portée par l'association Peace Forever et née d'une résidence artistique, cette nouvelle formation musicale entend faire résonner l'héritage africain au cœur du reggae moderne.

À l'origine du groupe, une aventure humaine et artistique intense, la résidence «Togo-France-Jamaïque : Harmonie Reggae aux Racines Africaines», tenue du 9 mai au 9 juin 2025 au mythique Studio OTODI, et couronnée par une restitution historique le 21 juin à l'Institut Français du Togo. Soutenue par Togo Créatif, cette initiative a permis à des artistes venus d'horizons variés de se rencontrer, de se découvrir et de puiser ensemble à la source des musiques traditionnelles du Togo.

Au-delà de la création musicale, cette résidence fut une véritable école de vie. Des immersions à Vo-Koutimé (Vogan), Agbodrafo et Kpalimé ont mis les

artistes au contact direct des rythmes ancestraux, des danses traditionnelles et des chants sacrés. « Nous avons compris que la mémoire est vivante, qu'elle parle, qu'elle enseigne et qu'elle éclaire notre avenir », a déclaré Ariel Dassanou, président de Peace Forever et initiateur du projet. Le groupe ANCESTORS ne se définit pas simplement comme un collectif musical.

Il incarne une philosophie profonde, ancrée dans cinq grands axes sur, les racines et la mémoire collective : chaque chanson est un pont entre le passé et l'avenir, une archive vivante qui transmet les savoirs ancestraux ; l'unité et le vivre-ensemble : le reggae devient un langage



universel de fraternité, au-delà des frontières culturelles ; la transmission et la révolution culturelle pour cela ANCESTORS s'affirme comme un acteur du changement, un catalyseur de renaissance identitaire pour la jeunesse africaine ; la spiritualité et la force intérieure ; l'ouverture et la modernité qui se repose la tradition et l'innovation, le groupe fusionne sons ancestraux, reggae, et technologies actuelles pour mieux faire passer son message.

À peine trois mois après la fin de la résidence, ANCESTORS fait déjà parler de lui sur les scènes nationales et internationales. Le 8 août 2025, le groupe a enflammé

la scène du FESMA à Canal Olympia Godopé. Les rendez-vous s'enchaînent le 27 septembre au Festival Festimuz à Togoville, en décembre la sortie de leur premier album, et en février 2026, ils représenteront fièrement le Togo au prestigieux festival «Sauti za Busara» à Zanzibar.

Composé de 15 musiciens et chanteurs professionnels, ANCESTORS est une véritable famille artistique. Parmi eux,



Hortense Nayo, Amen Jahlov, Agbadja Blu, Édith Cœur (voix), Jojo et Pedjona (piano), Bass Comando (basse), Culture (batterie), West (guitare), Sam (percussions), Martin

(trompette), Eलो (trombone) et Elom (saxophone). Chacun apporte sa touche, son vécu, sa spiritualité, pour faire d'ANCESTORS un projet authentique, fédérateur, et profondément enraciné dans les valeurs endogènes africaines. « ANCESTORS est bien plus qu'un groupe. C'est une mission. C'est une voix. C'est une mémoire », affirme Ariel Dassanou. À travers cette formation, Peace Forever entend rappeler que le reggae, aujourd'hui universel, plonge ses racines en Afrique de l'Ouest, et plus précisément au Togo, berceau de rythmes et de spiritualités encore trop peu valorisés.

Avec ANCESTORS, le Togo offre au monde une musique de résistance, de guérison et d'unité. Un appel vibrant à reconnaître, préserver et magnifier l'héritage africain dans toutes ses dimensions musicales, spirituelles, philosophiques et humaines.

FINANCES

La BAD réévalue son portefeuille de 343 milliards FCFA

Le portefeuille actuel de la Banque africaine de développement (BAD) s'élève à environ 425 millions d'Unités de Compte (près de 343 milliards FCFA), couvrant 22 opérations dont 16 projets nationaux et 6 régionaux, avec un taux de décaissement de 72,7%. Ces financements concernent l'agriculture, le transport, l'énergie, la gouvernance, la finance et le social.

Ces données ont été partagées avec le public et les experts le lundi 22 septembre 2025, en marge de la revue à mi-parcours de la stratégie-pays 2022-2026. Selon Togo First, l'exercice va durer quatre jours, pour se conclure ce jeudi 25 septembre et vise à confronter engagements et réalisations, identifier les contraintes et ajuster les priorités.

« Cet exercice nous offre l'occasion de revisiter nos acquis, d'identifier nos insuffisances et de formuler

des solutions pragmatiques », a déclaré Wilfried Abiola, responsable-pays de la BAD. Projets en cours et futurs

Parmi les initiatives phares, figurent la réhabilitation de la RN2, le Projet de Transformation Agroalimentaire (PTA II) à 16,4 milliards FCFA, ou encore une garantie partielle de crédit de 130 milliards FCFA pour soutenir des investissements verts et sociaux.

Au-delà du portefeuille en cours, de nouveaux projets



structurants se dessinent. La Banque travaille avec l'Etat sur le dédoublement de l'Autoroute de l'Unité (RN1) entre Lomé et Cinkassé, estimé à 2,9 milliards de dollars, qui renforcerait le rôle du Togo comme hub logistique régional. L'extension de l'aéroport de Lomé, évaluée à plus de 100 MUC (environ 80 milliards FCFA), est également en préparation pour accroître

les capacités de fret et de passagers.

Pour le gouvernement, représenté par Stéphane Kpowbie Tchasso Akaya, cette revue est l'occasion d'assurer une convergence entre la feuille de route Togo 2025 et les interventions de la BAD.

Ceci, dans un contexte mondial marqué par des crises persistantes mais aussi par des opportunités

d'intégration régionale. En matière de mobilisation de ressources, le Togo a, du reste, centré sa stratégie sur les partenaires multilatéraux (comme la BAD et la Banque mondiale) avec des crédits à des taux concessionnels plus avantageux, dans un contexte financier globalement marqué par davantage de clivages et de tensions.

En effet, « malgré les conséquences néfastes des chocs exogènes survenus ces dernières années, notre pays a su rester résilient, grâce à l'appui de nos partenaires techniques et financiers », rappelle le Secrétaire Général du ministère de l'Economie et des Finances.

BANQUE

Oragroup : un bénéfice semestriel en hausse de 232%

Oragroup signe un retour en force sur la scène bancaire régionale avec un bénéfice net de 18,3 milliards FCFA au premier semestre 2025, contre une perte de 13,9 milliards FCFA à la même période en 2024. Une performance spectaculaire qui illustre la solidité retrouvée du groupe, basé à Lomé, et qui marque un tournant décisif dans son histoire récente.

Selon les résultats financiers consolidés publiés le lundi 22 septembre 2025, cette embellie s'explique par une réduction significative des frais généraux de 7,7 % (hors éléments exceptionnels) et surtout par une baisse remarquable du coût net du risque, qui s'établit à seulement 3,7 milliards FCFA à fin juin 2025 contre 23,8 milliards FCFA un an plus

tôt, soit une chute de 84%. A en croire Horonya Finance, cette amélioration traduit à la fois une politique de recouvrement plus efficace et une diminution des dotations aux provisions.

Sur le plan commercial, les dépôts se sont établis à plus de 3 000 milliards FCFA, en progression de 2 % par rapport à fin décembre 2024



et stables en comparaison annuelle. Le total bilan s'élève ainsi à 3 940 milliards FCFA, en légère contraction de 1%, due à une politique de crédit plus sélective, entraînant une baisse de 16 % des financements directs à la clientèle, qui ressortent à 1 531,84 milliards FCFA au 30 juin 2025. Cette prudence

se reflète également dans le chiffre d'affaires, qui recule de 2 %, à 99,8 milliards FCFA.

La direction du groupe souligne que cette performance a été obtenue dans un environnement économique international contrasté. Si les perspectives de croissance mondiale ont été révisées à la hausse, les risques liés aux tensions géopolitiques, aux guerres tarifaires et aux incertitudes politiques demeurent élevés, selon les dernières analyses du FMI. Malgré ce climat fragile, commente la direction, Oragroup a su se démarquer par une gestion plus rigoureuse de ses coûts et

de ses risques.

Avec un bénéfice déjà solide de 4,8 milliards FCFA enregistré au premier trimestre 2025, et désormais confirmé par ces résultats semestriels, Oragroup démontre sa capacité à renouer avec la rentabilité.

Les perspectives pour le second semestre s'annoncent positives, portées par la poursuite des efforts en matière de recouvrement, de maîtrise des risques et de renforcement des fonds propres.

TOGO : SUSPENSION TEMPORAIRE DES EXPÉDITIONS DE COLIS VERS LES ETATS-UNIS

La Poste s'explique

La Direction Générale de la Société des Postes du Togo (SPT) a annoncé, à travers un communiqué, la suspension temporaire des expéditions de colis vers les Etats-Unis d'Amérique. Cette décision fait suite à l'entrée en vigueur d'une nouvelle réglementation douanière américaine, rendant obligatoire le dédouanement préalable et le paiement anticipé des droits de douane sur toutes les marchandises envoyées vers le territoire américain.

Selon la SPT, les compagnies aériennes et les prestataires agréés chargés de collecter et de reverser ces droits ne sont actuellement pas en mesure d'assurer ces opérations. Cette situation rend impossible

la conformité aux nouvelles exigences douanières, d'où la décision de suspendre les expéditions concernées.

« Nous tenons à assurer nos clients et partenaires que nous



travaillons activement avec les autorités compétentes afin de trouver des solutions rapides », précise la Direction Générale dans son communiqué.

Face à cette contrainte, la SPT invite ses clients à reporter l'envoi de colis à destination des Etats-Unis, le temps qu'une solution durable soit mise en place. L'administration postale assure suivre de près l'évolution de la situation et promet de tenir informée sa clientèle dès que le service pourra reprendre.

Cette suspension, bien que temporaire, soulève des préoccupations parmi les usagers, notamment les commerçants et les membres

de la diaspora, qui utilisent régulièrement les services postaux pour envoyer des marchandises ou des effets personnels aux États-Unis.

La Société des Postes du Togo encourage le public à faire preuve de patience et à rester attentif aux prochaines communications officielles.

HOMMAGE AUX FORCES DE DÉFENSE ET DE SÉCURITÉ

Une conférence commémorative au CEOMP de Lomé

Le Centre d'Entraînement aux Opérations de Maintien de la Paix (CEOMP) de Lomé a accueilli mardi dernier 23 septembre 2025, une conférence publique d'envergure, placée sous le thème, « Hommages aux forces de défense et de sécurité ». Cette rencontre solennelle s'inscrit dans le cadre des commémorations marquant les 20 ans du rappel à Dieu du Père de la Nation, le Général Gnassingbé Eyadema.

Yao KPOWODAN

Le choix de la date du 23 septembre n'est pas anodin. Elle rappelle un épisode marquant de l'histoire contemporaine du Togo, l'attaque terroriste du 23 septembre 1986.

Selon les informations, ce jour-là, il y a 38 ans, un commando armé a tenté de renverser les institutions républicaines en portant atteinte à la vie du Général Eyadema. Grâce à la bravoure et à la réactivité des Forces Armées Togolaises, cette tentative de déstabilisation a été mise en échec, préservant

ainsi l'intégrité et la stabilité de la République Togolaise.

Deux communications majeures ont rythmé cette journée de réflexion. La première, intitulée « les forces de défense et de sécurité à l'épreuve de la stabilité nationale et de la paix », a mis en lumière le rôle des militaires dans la préservation de l'ordre public et de la souveraineté nationale.

La seconde, « le Général Gnassingbé Eyadema et le renforcement des liens armée-nation », a exploré l'héritage

politique et stratégique du Père de la Nation, Gnassingbé Eyadéma, dans la consolidation d'une armée républicaine.

Des universitaires et conférenciers de renom comme le Professeur Kodjona Kadanga, Akué Adotevi Mawussé et Batchana Esohanam, ont apporté un éclairage historique et analytique sur ces événements, permettant à l'auditoire de revisiter les fondements du lien Armée-Nation.

La conférence a également été marquée par la diffusion d'images historiques, notamment celles du déplacement du Général Eyadema du Palais présidentiel au camp RIT, symbole de la reprise en main par l'armée de la situation après l'attaque. Des extraits de son discours prononcé au lendemain de l'agression ont

rappelé sa détermination et son engagement pour la paix. Le message central de cette commémoration reste un hommage appuyé aux forces de défense et de sécurité togolaises, célébrées pour leur loyauté, leur courage et leur sacrifice permanent au service de la nation.

Présidée par le ministre de l'Administration territoriale, de la Décentralisation et de la Chefferie coutumière, Hodabalo Awate, la cérémonie a réuni plusieurs personnalités de premier plan. Parmi elles, le président du Sénat, Barry Moussa Barqué, la présidente du HCRRUN, Awa Nana-Daboya, ainsi que Pascal Bodjona, Conseiller spécial à la Présidence du Conseil chargé des affaires politiques.

Dans son allocution, le ministre Awate a souligné que, « cette conférence est un hommage appuyé à nos forces

de défense et de sécurité qui, par leur courage, leur loyauté et leur fidélité, ont relevé tous les défis majeurs sécuritaires de notre pays. Leur sacrifice s'inscrit dans la continuité d'une vision saine d'un Togo fort, résilient et solidaire bâtissant son avenir. »

Il a également salué la pertinence des communications, qui ont, selon lui, « renforcé la compréhension du rôle déterminant des forces de défense et de sécurité dans la consolidation de l'État de droit et la protection des populations ».

Au-delà de l'hommage, cette conférence se veut un rappel à chaque citoyen togolais de l'importance de l'engagement collectif pour la paix, la stabilité et le développement durable du pays.

ASSURANCE MALADIE UNIVERSELLE

La CNSS en campagne spéciale de production de cartes AMU jusqu'au 15 octobre

La Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) poursuit le déploiement de l'Assurance Maladie Universelle (AMU) avec une campagne nationale de mise à jour des données et de production de cartes uniques d'assurance. Cette opération, en cours au siège de l'institution à Lomé, se déroulera jusqu'au 15 octobre 2025.

L'initiative cible principalement les bénéficiaires de pensions viagères et de rentes, ayant travaillé hors du pays (Bénin,

Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali, Niger, Sénégal), mais ayant été régulièrement payés par la CNSS. Sont également concernés, leurs ayants droit :

veuves, veufs et orphelins.

Objectif : garantir à ces assurés un accès simplifié aux prestations de l'AMU et renforcer la fiabilité du système à travers une gestion rigoureuse et une meilleure traçabilité des informations personnelles.

Pour l'enrôlement, les pensionnés doivent se munir d'une pièce d'identité

(CNI, passeport ou carte consulaire), d'une photocopie légalisée de l'acte de naissance et d'une photo d'identité récente sur fond blanc. Les conjoints, veuves ou veufs, doivent fournir un acte de mariage légalisé, leur acte de naissance légalisé et une photo. Les orphelins, quant à eux, doivent présenter leur acte de naissance légalisé accompagné d'une photo

d'identité.

La CNSS précise qu'une période de carence de trois mois sera observée entre octobre et décembre 2025. La jouissance effective des prestations de l'AMU interviendra donc à partir du 1er janvier 2026.

CULTURE

Langues locales au Togo : Quand la mémoire des peuples dessine l'avenir

Dans le grand concert de la mondialisation où quelques langues hégémoniques saturent l'espace public, les parlers locaux semblent condamnés au silence. On les croit souvent confinés à la sphère intime, vestiges d'un passé folklorique ou simples dialectes voués à l'oubli. C'est ignorer leur force vitale. Ces langues ne sont pas des reliques ; elles sont le cœur battant de l'identité des peuples, le véhicule de savoirs ancestraux et de visions du monde uniques.

Notre pays le Togo, à l'image de tant de nations africaines, est un trésor de polyphonie. Du Nawdm au Ntcham, du Mina à l'Éwé, du Kabyè au Moba, chaque langue est un univers en soi. Bien plus qu'un outil

de communication, elle est un héritage immatériel, une mémoire collective incarnée. C'est dans la musicalité des proverbes, la poésie des chants et la sagesse des récits oraux que se nichent des leçons de

vie, des codes sociaux et une philosophie que les langues officielles, malgré leur utilité, ne peuvent intégralement saisir.

Face au risque d'érosion culturelle, une renaissance s'observe. Un mouvement de réappropriation, discret mais puissant, est à l'œuvre. Dans l'intimité des foyers et l'audace de certaines initiatives scolaires, on s'efforce de redonner aux langues nationales leur juste place dans l'apprentissage. Les médias locaux s'en font l'écho,

tandis que les réseaux sociaux deviennent un laboratoire d'expression inattendu. Ici, la jeune génération ne se contente pas de parler ses langues maternelles : elle les réinvente, les fusionne avec les codes urbains, leur insufflant une modernité vibrante.

Cette reconquête linguistique dépasse le simple folklore ; elle porte un enjeu identitaire fondamental. À l'heure de l'uniformisation culturelle, parler sa langue, c'est affirmer sa singularité sans rejeter le monde.

C'est un acte de résistance poétique contre l'effacement, une revendication de cette diversité qui fait la véritable richesse de notre humanité.

Ainsi, préserver et valoriser nos langues locales n'est pas un combat d'arrière-garde. C'est un geste tourné vers l'avenir. Une langue vivante n'est jamais un simple vestige. Elle est une promesse de créativité, un pont entre les générations et le socle d'une fierté renouvelée.

Timnaka YAGLA,
Juriste et critique

TRIBUNE LIBRE

Investir dans la jeunesse, c'est préparer l'avenir

Alors que les écoliers et étudiants reprennent le chemin des salles de classe, je souhaite partager une réflexion sur l'importance de l'expérience pratique dans la formation des jeunes.

Pendant les vacances scolaires, nous avons une nouvelle fois ouvert grandes les portes de nos sites de Lomé et de Kara à plus de 120 jeunes, dans le cadre de notre programme d'immersion « A la découverte des métiers de l'industrie ».

Ce programme est un engagement concret de BB Lomé envers celles et ceux qui incarnent l'avenir du Togo. Pendant plusieurs semaines,

les jeunes ont été immergés dans notre univers brassicole.

Ils ont pu vivre quelques réalités de nos métiers, observer nos processus de production, et surtout, ils ont appris aux côtés de femmes et d'hommes passionné.e.s par leur travail.

Chez BB Lomé, nous croyons que la formation ne se limite pas aux bancs de l'école. Elle se vit aussi en situation réelle,



au contact de professionnels, dans un environnement où la rigueur, la sécurité, la qualité et l'esprit d'équipe sont des principes d'action au quotidien.

Loin d'être un simple stage, cette immersion représente un pont entre le monde

académique et le monde professionnel. Un pont nécessaire pour préparer une insertion réussie, pour donner du sens aux apprentissages, et pour inspirer des vocations.

A l'ouverture de cette nouvelle année scolaire, je tiens à saluer l'énergie et la curiosité de tous ces jeunes qui ont choisi de consacrer une partie de leurs vacances à apprendre et à grandir. Je tiens également à remercier nos collaborateurs, dont l'engagement et la pédagogie ont été déterminants dans la réussite de ce programme.

À tous les élèves, étudiants

et enseignants, je souhaite une excellente rentrée et une année scolaire riche en succès et en découvertes.

Que cette année soit celle des ambitions concrètes, des défis relevés et des rêves en construction.

L'équipe de BB Lomé, restera mobilisée pour accompagner la jeunesse, parce que former aujourd'hui, c'est transformer demain.

Mme Efoua Yabo Johnson

MODE

Awunyo Awards 7 : BB Lomé illumine l'événement

Sous conduite de son directeur général, Diogo Victoria, une délégation de BB Lomé a marqué de sa présence la 7e édition des Awunyo Awards, qui s'est tenue le samedi 20 septembre 2025 à l'hôtel Sarakawa à Lomé.



Cet événement, sponsorisé par Castel Beer, la bière panafricaine, a célébré une fois encore l'élégance et la créativité en mettant à l'honneur l'héritage et la transmission du savoir-faire dans la mode togolaise.

La soirée a été marquée par un grand défilé mettant en avant les créateurs togolais à travers des tableaux dédiés. Temps forts de la célébration, les distinctions remises aux couturiers ayant plus de 30 ans de carrière, aux acteurs influents de l'industrie de la

mode, ainsi qu'aux anciens mannequins.

Le prix du « Jeune Créateur de l'Année » a été attribué à Semeha Kodjo Moïse, connu sous le nom de Kadi Fashion. « Je suis fier de ma persévérance. Ma collection, nommée Ma Patrie, s'inspire de l'histoire de la mode togolaise, utilisant des cauris, des paillettes et d'autres matériaux. Ce prix est un accomplissement, car j'ai toujours rêvé de défiler aux Awunyo Awards et de devenir créateur au Togo », a-t-il déclaré.



Les organisateurs, satisfaits, ont salué le talent des participants. L'imagination débordante. En les soutenant, ils iront encore plus



loin. Le lauréat a brillé, et le public l'a plébiscité », a déclaré

VODIS César, promoteur de l'événement.

Au-delà de la célébration, le comité d'organisation des Awunyo Awards s'engage à soutenir très prochainement les personnes en difficulté à travers des actions caritatives.

LA NOUVELLE
TRIBUNE

Récépissé No 0546/31/05/16/
HAAC

Djidjolié - Batomé, von après
Maison Suzanne AHO, en face
de l'église EAC-TOGO
Tél : 90 03 83 30 / 98 01 82 02
www.lanouvelletribune.net

Directeur de la Publication

Elom K. ATTISSOGBE
Tél : (+228) 91 90 48 04 /
98 01 82 02

Rédacteur en chef
Nicolas EDORH

Rédaction
Elom ATTISSOGBE
Nicolas EDORH
Béatrice AGBODJINO

Infographie
La Nouvelle Tribune

Impression
SDR

Tirage
2.500 exemplaires

PRÊT SCOLAIRE
**LA RENTRÉE SCOLAIRE
SANS STRESS**
DISPONIBLE EN 24H



JUSQU'À 5 MOIS
DE SALAIRE

TAUX
0%

1^{ER} JUILLET AU
31 OCTOBRE 2025

REMBOURSABLE SUR
**12
MOIS**
REMBOURSABLE SUR

La Banque Autrement

<https://togo.coris.bank>

